

ÉPIGRAPHES

SUR UN EXEMPLAIRE DE LA FRANCIADE

(après la mort de Charles IX).

Si le roy Charles eût vécu,
J'eusse achevé ce long ouvrage ;
Sitôt que la mort l'eût vaincu,
Sa mort me vainquit le courage.

RONSARD.

SUR UN EXEMPLAIRE DES AMOURS DE DIANE

Amour, trie et choisis les plus beaux de ces vers,
Et raye à ton plaisir ceux de moindre mérite :
Qu'à ce fameux labeur ta louange t'excite ;
C'est dessous ton beau nom qu'ils vont par l'univers.

DESPORTES.

SUR UN EXEMPLAIRE DE LA PUCELLE
DE CHAPELAIN

Maudit soit l'auteur dur, dont l'âpre et rude verve
Son cerveau tenaillant, rima malgré Minerve ;
Et, de son lourd manteau martelant le bon sens,
A fait de méchants vers douze fois douze cents !

BOILEAU.

SUR LE SESOSTRIS DE LONGEPIERRE

Ce fameux conquérant, ce vaillant Sésostris,
 Qui jadis en Egypte, au gré des destinées,
 Vécut de si longues années
 N'a vécu qu'un jour à Paris.

J. RACINE.

SUR L'ART D'AIMER D'OVIDE

Cette lecture est sans égale ;
 Ce livre est un petit Dédale
 Où l'esprit prend plaisir d'errer.
 Philis, suivez les pas d'Ovide
 C'est le plus agréable guide
 Qu'on peut choisir pour s'égarer.

X.

SUR LA CIVILITÉ PUÉRILE ET HONNÊTE

(qu'il envoyait à une dame dont il avait à se plaindre).

Ce livre peut vous être utile,
 Et vous en avez grand besoin.
 Peut-être il vous rendra civile.
 Honnête c'est un autre point.

RHULIÈRE.

SUR UN EXEMPLAIRE DE ZAIRE

(adressé à Mademoiselle Gaussin).

Jeune Gaussin, reçois mon tendre hommage,
 Reçois mes vers au théâtre applaudis ;
 Protège-les, Zaire est ton ouvrage ;
 Il est à toi parce que tu l'embellis.

Ce sont tes yeux, ces yeux si pleins de charmes,
 Ta voix touchante et tes sons enchanteurs
 Qui du critique ont fait tomber les armes :
 Ta seule voix adoucit les censeurs.

VOLTAIRE.

SUR UN EXEMPLAIRE D'ŒDIPE

(offert au duc et à la duchesse Léopold de Lorraine).

O vous, de vos sujets l'exemple et les délices,
 Vous qui réglez sur eux en les comblant de biens,
 De mes faibles talents acceptez les prémices,
 C'est aux Dieux qu'on les doit et vous êtes les miens.

LE MÊME.

SUR LA COMÉDIE L' « INDISCRET »

(qu'il dédiait à Madame de Prie).

Si l'héroïne de la pièce,
 De Prie, eût eu votre beauté,
 On excuserait la faiblesse
 Qu'*Il* eut de s'être un peu vanté :
 Quel amant ne serait tenté
 De parler de telle maîtresse
 Par un excès de vanité
 Ou par un excès de tendresse ?

LE MÊME.

ÉPITAPHES

POUR CLÉMENT MAROT

Quercy, la cour, le Piémont, l'univers,
Me fit, me tint, m'enterra, me connut,
Quercy mon los, la cour tout mon temps eut,
Piémont mes os, et l'univers mes vers.

JODELLE.

DE LA COMTESSE DE CHATEAUBRIANT

(maîtresse de François I^{er}).

Sous ce tombeau gist Françoise de Foix
De qui tout bien tout chacun soulait dire,
Et, le disant, oncq une seule voix
Ne s'avança d'y vouloir contredire.
De bon savoir, d'intelligence prompte,
De biens, d'honneurs (et mieux que ne racompte),
Dieu éternel richement l'étoffa :
O viateur, pour t'abréger le compte,
Cy gist un rien, là où tout triompha.

CLÉMENT MAROT.

POUR LE TOMBEAU DE COMMINES

(*En dialogue, selon la mode des Epigrammatistes alexandrins*).

LE PASSANT.

Quelle est cette Déesse empreinte en cet yvoire
Qui se rompt les cheveux et tord les bras ?

LE PRESTRE.

L'Histoire.

LE PASSANT.

Et l'autre qui d'un œil tristement dépité
Lamente à ce tombeau ?

LE PRESTRE.

La simple Vérité.

LE PASSANT.

Ne gît point mort icy le Romain Tite-Live ?

LE PRESTRE.

Non, mais bien un Français, dont la mémoire vive
Surpasse ce Romain, pour savoir égaler
La vérité du fait avec le beau parler.

RONSARD.

POUR LE TOMBEAU DE REMY BELLEAU

(*auteur des Pierres précieuses*).

Ne taillez, mains industrieuses,
Des pierres pour couvrir Belleau.
Lui-même a bâti son tombeau
Dedans ses *Pierres précieuses*.

LE MÊME.

POUR SON TOMBEAU

Amelette Ronsardelette,
 Mignonnelette, doucelette,
 Très chère hôtesse de mon corps,
 Tu descens là-bas faiblelette,
 Pâle, maigrelette, seulette,
 Dans le froid royaume des morts.
 Toutefois simple, sans remors,
 De meurtre, poison et rancune,
 Méprisant faveurs et trésors
 Tant enviés par la commune.
 Passant, j'ay dit : « Suis ta fortune,
 Ne trouble mon repos : Je dors. »

LE MÊME.

POUR LE TOMBEAU DE MARGUERITE
DUCHESSÉ DE SAVOIE

Sa cendre gît ici ; et pour ce, viateur,
 Sois de son épitaphe en larmes le lecteur ;
 Baise sa tombe sainte, et sans soupirs ne passe
 Des neuf Muses la Muse, et des Grâces la Grâce.

LE MÊME.

POUR AMBROISE PARÉ

*(le chirurgien fameux, sauvé par Charles IX du massacre
de la Saint-Barthélemy).*

Par le roi le coup fut paré,
 Dont la mort menaçait Paré,
 La nuit qu'elle en frappa tant d'autres,
 Ainsi que lui, francs parpaillots ;
 Depuis inhumé dans ce clos,
 Loin de ses aïeux et des nôtres,
 Ne priez pas pour son repos,
 Il n'aimait pas nos patenôtres.

X.

DE JEAN DE LAGNI

(après qu'il fut mort « la vessie du cul tournée »).

Cy gist Jean de Lagni, qui s'en fit trop accroire,
 Qui fut grand conquéreur, et perdit tout le sien,
 Qui se nomma vaillant, et jamais ne fit rien,
 Qui pensait être Dieu, et mourut de la foire.

SATIRE MÉNIPPÉE.

DE JEAN PASSERAT

Jean Passerat ici sommeille,
 Attendant que l'Ange l'éveille,
 Et croit qu'il se réveillera,
 Quand la trompette sonnera.

S'il faut que maintenant en la fosse je tombe
 Qui ai toujours aimé la paix et le repos,
 Afin que rien ne pèse à ma cendre et mes os,
 Amis de mauvais vers ne chargez point ma tombe.

J. PASSERAT.

DE RABELAIS

Pluton, prince du noir empire,
 Où les tiens ne rient jamais,
 Reçois aujourd'hui Rabelais,
 Et vous aurez tous de quoi rire.

X.

POUR REGNIER

J'ai vécu sans nul pensement
 Me laissant aller doucement
 A la bonne loi naturelle ;
 Et je m'étonne fort pourquoi
 La mort daigna penser à moi
 Qui jamais ne m'occupai d'elle.

REGNIER.

AU CARDINAL DE RICHELIEU

Ci-gît un fameux cardinal
 Qui fit plus de mal que de bien :
 Le bien qu'il fit, il le fit mal ;
 Le mal qu'il fit, il le fit bien.

X.

D'UN PUISSANT DANS L'EGLISE

Ci-gît qui, puissant dans l'Eglise
 Et très redouté dans ce lieu,
 Rendit enfin son âme à Dieu ;...
 Mais je ne sais si Dieu l'a prise.

CAILLY.

DU PRÉSIDENT DE CHEVRY

(qui mourut dans l'opération de la taille).

Ci-gît qui fuyait le repos,
 Qui fut nourri, dès la mamelle,
 De tributs, de tailles, d'impôts,
 De subsides et de gabelles ;
 Qui mettait dans ses aliments
 Le jus des dédommagements,
 Et l'essence du sou pour livre.
 Passant, songe à te mieux nourrir,
 Car si la *taille* l'a fait vivre,
 La *taille* aussi l'a fait mourir.

X.

POUR SCARRON

Celui qui ci maintenant dort
 Fit plus de pitié que d'envie,
 Et souffrit mille fois la mort
 Avant que de perdre la vie.

Passant, ne fais ici de bruit,
 Prends bien garde qu'on ne l'éveille :
 Car voici la première nuit
 Que le pauvre Scarron sommeille.

SCARRON.

DE HENRI GANELON

En ce gibet Henri repose
 Quand le vent cesse ou qu'il est bas ;
 Quand il vente, c'est autre chose,
 On dirait qu'il ne s'y plaît pas.

LE MÊME.

POUR UN AVARE

Ci-gît qui se plut tant à prendre,
 Et qui l'avait si bien appris,
 Qu'il trépassa, de peur de rendre
 Un lavement qu'il avait pris.

LE MÊME.

POUR RICHELIEU

Ici-gît, oui, par la morbleu,
 Le cardinal de Richelieu ;
 Mais ce qui cause mon ennui,
 Ci-gît ma pension avec lui.

BENSERADE.

POUR MÉNAGE

Ménage, ce grand satirique,
 Repose sous ce marbre antique,
 Et laisse avec lui reposer l'univers.
 Il mourut de ses longues peines
 Pour avoir fait en six semaines
 Une épigramme de six vers.

X.

POUR TRISTAN L'HERMITE

Elie, ainsi qu'il est écrit,
 De son manteau comme de son esprit
 Doua son serviteur fidèle.
 Tristan eût suivi ce modèle,
 Mais Tristan, qu'on mit au tombeau,
 Plus pauvre que n'est un prophète,
 En laissant à Quinault son esprit de poète,
 Ne put lui laisser de manteau.

MONTMAUR.

D'UNE DAME GALANTE

Ci-gît Doralise, qui fut
 Une merveille sans seconde.
 Comme elle plut à tout le monde,
 Aussi tout le monde lui plut.

SAINT-PAVIN.

POUR LA FONTAINE

Jean s'en alla comme il était venu,
 Mangea le fonds avec le revenu,

Tint les trésors chose peu nécessaire.
 Quant à son temps, bien sut le dispenser :
 Deux parts en fit, dont il soulait passer
 L'une à dormir, et l'autre à ne rien faire.

LA FONTAINE.

POUR PIERRE DE MARCA

*(Mort en 1662 le jour même où arrivaient les bulles
 qui le nommaient à l'archevêché de Paris).*

Ci-gît Monseigneur de Marca
 Que le roi sagement marqua
 Pour le prélat de son église ;
 Mais la Mort, qui le remarqua
 Et qui se plaît à la surprise,
 Tout aussitôt le démarqua.

COLLET.

POUR MONSEIGNEUR DE COUTANCE

Ci-gît Monseigneur de Coutance,
 Grand voleur qui mourut au lit ;
 Il serait mort à la potence,
 S'il avait été plus petit.

X.

DE CLERMONT-TONNERRE, ARCHEVÊQUE
 DE NOYON

(orgueilleux et très vain).

Ci-gît, qui repose humblement,
 De quoi tout le monde s'étonne,
 Dans un si petit monument,
 L'illustre Tonnerre en personne :



L'ÉPITAPHE, par Gérard.

(Gravure de Normand).

On dit qu'entrant au paradis,
 Il fut reçu vaille que vaille ;
 Mais il en sortit par mépris,
 N'y trouvant que de la canaille.

X.

D'UNE DAME DE LA COUR DE LOUIS XV

Qui au mot fût
 Ci-gît dans une paix profonde
 Une dame de volupté
 Qui, pour plus de sûreté,
 Fit son paradis en ce monde.

X.

DE LOUIS XV.

Ci-gît un roi d'emprunteuse mémoire,
 Qui toujours prit et jamais ne rendit.
 Seigneur ! S'il est dans votre gloire,
 Ce ne peut être qu'à crédit.

X.

POUR UN PAUVRE ÉCUYER

Sous ce tombeau gît un pauvre écuyer,
 Qui tout en eau sortant du Jeu de paume,
 En attendant qu'on le vînt essuyer
 De Bellegarde ouvrit le premier tome.
 Là, dans un rien tout son sang fut glacé.
 Dieu fasse paix au pauvre trépassé.

J.-B. ROUSSEAU.

DE L'AUTEUR D'UN GROS LIVRE

Ci-gît l'auteur d'un gros livre
 Plus embrouillé que savant :
 Après sa mort il crut vivre,
 Et mourut dès son vivant.

LE MÊME.

DE MONSIEUR L'ABBÉ COURTOIS

Ci-dessous gît monsieur l'abbé Courtois,
 Qui mainte dame en son temps coqueta,
 Et par la ville envoya maintes fois
 De billets doux plus d'un duplicata.
 Jean, son valet, qui très bien l'assista,
 Souvent par jour en porta plus de dix ;
 Mais de réponse onc il n'en rapporta.
 Or, prions Dieu qu'il leur doint paradis.

LE MÊME.

DE J.-B. ROUSSEAU

De cet auteur, noirci d'un crayon si malin
 Passant, veux-tu savoir quel fut le caractère ?
 Il avait pour amis d'Ussé, Brumoy, Rollin ;
 Pour ennemis, Gacon, Lenglet, Saurin, Voltaire.

LE MÊME.

POUR PIRON

Ami passant, qui désires connaître
 Ce que je fus : Je ne voulus rien être,
 Je vécus nul, et certes je fis bien ;
 Car, après tout, bien fou qui se propose,
 De rien venant et redevenant rien,
 D'être ici-bas en passant quelque chose.

PIRON.

combis
de
à faire avec
me

POUR FABRICE

Si vous lisez dans l'épigraphe
 De Fabrice qu'il fut toujours homme de bien,
 C'est une faute d'orthographe :
 Passants lisez homme de rien.
 Si vous lisez qu'il aima la justice,
 Qu'à tout le monde il la rendit,
 C'est une faute encor, je connaissais Fabrice :
 Passants, lisez qu'il la vendit.

LE BRUN.

D'UN RENTIER ET D'UN INTENDANT

Ci-gît qui vivait de ses rentes ;
 Et comme il est pour tous des places différentes,
 Ci-gît un peu plus bas que lui,
 Qui vivait des rentes d'autrui.

X.

DE DORAT

De nos papillons enchanteurs
 Emule trop fidèle,
 Il caressa toutes les fleurs
 Excepté l'immortelle.

X.

DE L'ABBÉ PORQUET

D'un écrivain soigneux il eut tous les scrupules,
 Il approfondit l'art des points et des virgules ;
 Il pesa, calcula tout le fin du métier
 Et sur le *Laconisme*, il fit un tome entier.

BOUFFLERS.

POUR UN HOMME AUSTÈRE

Austère comme un cénobite
Il vécut toujours chastement :
Mais il dut sa bonne conduite
A son mauvais tempérament.

LE MÊME.

DE LOTH, LE PATRIARCHE

Il but
Et devint tendre,
Et puis il fut
Son gendre.

LE MÊME.

ENIGMES - LOGOGRIPHES

ACROSTICHES - BOUTS RIMÉS

DANS ce groupe de *Poésies fugitives*, les traités rangent encore l'*Enigme*, le *Logogriphe*, la *Charade*, l'*Acrostiche*, les *Bouts-Rimés*, etc.

Afin d'imiter ces historiens scrupuleux, dont parle Montaigne, qui apportent soin et diligence à « ramasser tout ce qui vient à leur notice », nous voulons dire un mot de ces poèmes.

Sans doute, un excès de zèle pourrait nous mener loin, si nous consentions à les suivre, jusqu'où ils peuvent nous entraîner.

Les vers de mirliton et les billets de caramel viendraient solliciter aussi leur place dans le groupe. Ce serait détestable !

« Tout sort de sa sphère », écrivait Voltaire à l'abbé d'Olivet, à propos d'une réclame en vers qui lui annonçait, à bon compte, des saucissons et des harengs-saurets.

La réclame est peut-être moins damnable encore que les quolibets, les prétendues grosses malices gauloises, dont sont pourris les *Anas*; et il ne nous déplaît pas d'humilier l'importance de ces bagatelles, vraiment trop médiocres pour oser, en justice, réclamer un rang dans la Poésie.

Cependant, notre sujet nous impose de ne point passer sous silence ce genre pitoyable. Nous en donnerons quelques échantillons, ne fût-ce que pour

nous conduire en monographe scrupuleux, qui « ramasse tout ce qui vient à sa notice ».

« On peut faire le sot partout ailleurs; mais non en la Poésie », disait Montaigne.

Le lecteur pensera, peut-être, que c'est surtout en poésie qu'on semble en avoir licence.

ACROSTICHES

SUR MAGUELONE

*(l'héroïne du roman célèbre de la Belle Maguelone
et de Pierre de Provence).*

[En forme de rondeau]

Comme Dido, qui moult se courrouça,
Lors qu'Eneas seule la délaissa
En son pays ; tout ainsi Maguelone
Mena son deuil : comme très sainte et bonne
En l'hôpital toute sa fleur passa.
Nulle fortune oncques ne la blessa,
Toute constance en son cœur amassa
Mieux espérant : et ne fut point félonne
Comme Dido.

Aussi celui qui toute puissance ha,
Renvoya cil, qui au bois la laissa,
Où elle était : mais quoi qu'en blasonne,
Tant eut de deuil, que le monde s'étonne
Que d'un couteau son cœur ne transpersa,
Comme Dido,

CLÉMENT MAROT.

PARIS

Paisible domaine,
Amoureux vergier,
Repous sans dangier,
Justice certaine,
Science haultaine,
C'est Paris entier.

GROSNET.

SUR LA VICTOIRE

(remportée en 1693 à Marseille, par Catinat).

[En forme de sonnet]

Le bruit de ta grandeur, dont n'approche personne,	<i>sonne.</i>
On sait le triste état où sont tes ennemis	<i>mis.</i>
Coudroient-ils s'élever, bien qu'ils soient terrassés	<i>assez?</i>
Ils connoîtront toujours la victoire immortelle	<i>telle.</i>
Superbes alliés, vous suivrez les exemples	<i>amples</i>
D'Alger et des Génois implorant un pardon	<i>don.</i>
En vain toute l'Europe oppose ses efforts	<i>forts :</i>
Bataillons sont forcés et villes entreprises	<i>prises.</i>
Oh ! que par tant d'exploits vous serez embellis,	<i>lis!</i>
Notre gloire en tous lieux du combat de Marseille	<i>aille,</i>
Pendant la ligue entière après mille combats	<i>bas!</i>
Belge, tu marcheras pareil à la Savoie	<i>voie :</i>
On te voit tout tremblant sous un tel souverain,	<i>Rhin :</i>
Nous te verrons aussi sous un roi célèbre,	<i>Ebre.</i>

*
**

Louis est un héros sans peur et sans reproche.
 On désire le voir. Aussitôt qu'on l'approche,
 Un sentiment d'amour enflamme tous les cœurs :
 Il ne trouve chez nous que des adorateurs
 Son image est partout, excepté dans ma poche

BOUTS RIMÉS

LOUIS XIV

(proposés par la Société littéraire de Toulouse
en l'honneur de Louis XIV).

Tout est grand dans le roi, l'aspect même du	<i>buste</i>
Rend nos fiers ennemis plus froids que des	<i>glaçons ;</i>
Et Guillaume n'attend que le temps des	<i>moissons,</i>
Pour se voir succomber sous un bras si	<i>robuste.</i>
Qu'on ne nous vante plus les miracles	<i>d'Auguste ;</i>
Louis de bien régner lui ferait des	<i>leçons.</i>
Horace en vain l'égale aux dieux dans ses	<i>chansons ;</i>
Moins que n'est mon héros, il était sage et	<i>juste.</i>
Modeste sans faiblesse et ferme sans	<i>orgueil,</i>
Tandis qu'aux gens de bien il fait un doux	<i>accueil,</i>
Contre l'impiété ses lois servent de	<i>digue.</i>
Et seul de tout l'État conduisant les	<i>ressorts,</i>
Par le charme secret des grâces qu'il	<i>prodigue,</i>
Du prince et des sujets il forme les	<i>accords.</i>

LE P. COMMIRE.

A UN MAUVAIS POÈTE

Contre un louis j'en gage	<i>trente,</i>
Que tu ne vendras pas	<i>quarante</i>
Exemplaires du livre	<i>tien.</i>
La beurrière a déjà le	<i>mien.</i>
Des colporteurs plus de	<i>cinquante</i>
Avaient des paquets de	<i>soixante :</i>

Chacun croyait vendre le	<i>sien;</i>
Les pauvres gens n'ont vendu	<i>rien.</i>
Toi, qui d'ans a plus de	<i>septante,</i>
Tu pourrais en vivre	<i>octante,</i>
Qu'ayant ton livre pour tout	<i>bien,</i>
Tu vivras toujours comme un	<i>chien.</i>

ANONYME.

A UNE JOLIE FEMME

(*qui, au jeu des bouts-rimés, lui avait proposé les rimes suivantes : fontanges, collier, oranges, soulier*).

Que vous montrez d'appas depuis vos deux *fontanges*
 Jusqu'à votre *collier!*
 Mais que vous en cachez depuis vos deux *oranges*
 Jusqu'à votre *soulier.*

FONTENELLE.

A UNE DAME

(*qui au jeu des bouts-rimés, lui avait proposé les rimes suivantes : jambe, boulet, ingambe, soufflet*).

Quand je n'aurais ni bras ni *jambe,*
 J'affronterais pour vous la balle et le *boulet,*
 Ranimé par vos yeux, je me croirais *ingambe*
 Et je pourrais encor mériter un *soufflet.*

BOUFFLERS.

CONTRE PALISSOT

(*qui l'avait maltraité dans sa Dunciade*).

Le poète franc	<i>gaulois,</i>
Gentilhomme	<i>vendômois,</i>
La gloire de sa	<i>bourgade,</i>
Ronsard, sur son vieux	<i>hautbois,</i>

Entonna la	<i>Franciade.</i>
Sur sa trompette de	<i>bois,</i>
Un moderne auteur	<i>maussade,</i>
Pour lui faire	<i>paroli,</i>
Fredonna la	<i>Dunciade.</i>
Cet homme avait nom	<i>Pali :</i>
On dit d'abord Palis	<i>fade,</i>
Puis Palis fou, Palis	<i>plat,</i>
Palis froid et Palis	<i>fat,</i>
Pour couronner la	<i>tirade,</i>
En fin de	<i>turlupinade,</i>
On rencontra le vrai	<i>mot :</i>
On le nomma Palis	<i>sot.</i>

ENVOI

M'abaissant jusqu'à toi, je joue avec le mot ;
Réfléchis, si tu peux, mais n'écris pas..... lis, sot.

MARMONTEL.

AU MARÉCHAL DE SAXE

(vainqueur de Fontenoy).

Son courage l'a fait admirer d'un chac.....	1
Il eut des ennemis, mais il triompha.....	2
Les rois qu'il défendit sont au nombre de.....	3
Pour Louis, son grand cœur se serait mis en.....	4
En amour c'était peu pour lui d'aller à.....	5
Nous l'aurions s'il n'eût fait que le berger Tir.....	6
Mais pour avoir souvent passé douze, <i>hic ja</i>	7
Il mourut en novembre, et ce mois le.....	8
Strasbourg contient sa cendre en un tombeau tout	9
Pour tant de <i>Te Deum</i> pas un <i>De profun</i>	10

FANTAISIES

PRIÈRE DE PANURGE

[En vers figurant bouteille]

O bouteille,
Plaine toute
De mystères,
D'une oreille
Je t'écoute ;
Ne diffères,
Et le mot profères,
Auquel prend mon cœur.
En la tant divine liqueur,
Bacchus qui fut d'Inde vainqueur,
Tient toute vérité enclose.
Vin tant divin, loing de toi est forclose
Toute mensonge et toute tromperie.
En joye soit l'aire de Noach close,
Lequel de toy nous fit la temperie.
Sonne le beau mot, je t'en pryé,
Qui me doibt oster de misères.
Ainsi ne se perde une goutte
De toi, soit blanche, ou soit vermeille.

RABELAIS.

LES LOSANGES

[Vers figurés en forme de losanges]

Tous
Jaloux
Sont des fous
Que je blâme :
Fi d'une flamme
Qui nous ronge l'âme !
Fais, mon cher, comme moi.
Pour braver la loi
D'une amante
Changeante,
Chante,
Boi.

Tôt,
 Cataut,
 Il me faut
 Du Tonnerre ;
 Vite, ma chère,
 Remplis-en mon verre :
 Fais-moi du bois tortu
 Goûter la vertu ;
 Ce commerce
 Me berce :
 Verse
 Dru.

PANARD.

LE VERRE

[En vers figurés]

Nous ne pouvons rien trouver sur la terre
 Qui soit si bon, ni si beau que le verre.
 Du tendre amour berceau charmant,
 C'est toi, champêtre fougère,
 C'est toi qui sers à faire
 L'heureux instrument
 Où souvent pétille,
 Mousse et brille
 Le jus qui rend
 Gai, riant,
 Content.
 Quelle douceur
 Il porte au cœur
 Tôt,
 Tôt,
 Tôt,
 Qu'on m'en donne,
 Qu'on l'entonne ;
 Tôt,
 Tôt,
 Tôt,
 Qu'on m'en donne,
 Vite et comme il faut :
 L'on y voit sur ces flots chéris
 Nager l'allégresse et les ris.

LE MÊME.

LA BLANCHE COLOMBELLE...

[En vers couronnés]

La blanche Colombelle, belle,
 Souvent je vois priant, criant :
 Mais dessous la cordelle d'elle
 Me jette un œil friant, riant,
 Et me consommant et sommant,
 A ma douleur qui ma face efface :
 Dont je suis le réclamant amant,
 Qui pour l'outrepasse trespasse.

CLÉMENT MAROT.

[En vers farcis]

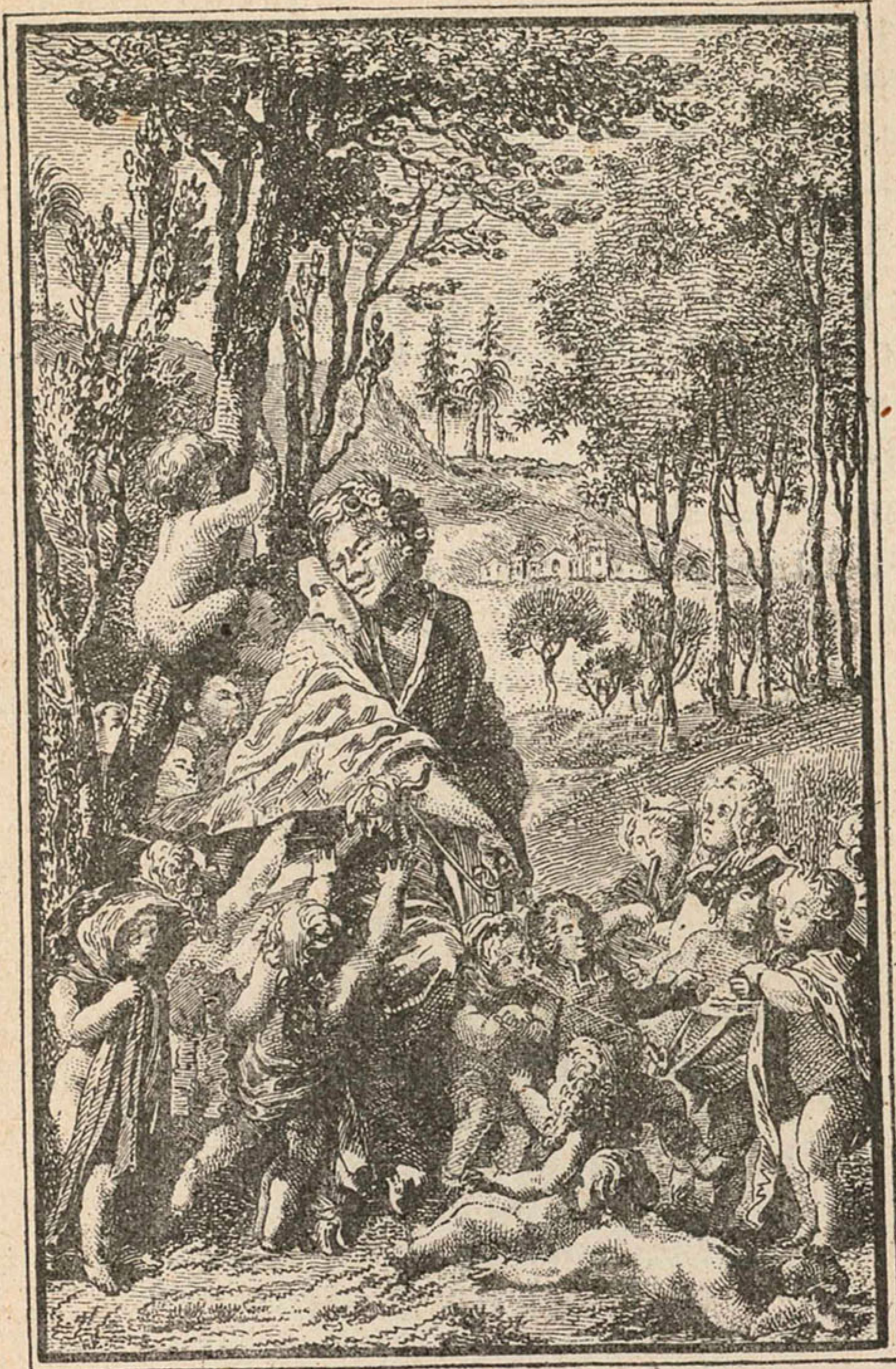
Bacchus, cher Grégoire,
Nobis imperat;
 Chantons tous sa gloire,
Et quisque bibat;
 Hâtons-nous de faire
Quod desiderat;
 Il aime en bon frère
Qui sæpe bibat.

PANARD.

VERS BRISÉS

(qu'on peut lire en entiers, ou par moitiés seulement).

Je ne veux plus	—	La messe fréquenter
Pour mon repos	—	C'est chose bien louable
Des huguenots	—	Les presches escouter
Suivre l'abus	—	C'est chose misérable
Ores je voy	—	Combien est détestable
Cette finesse	—	En ce siècle mondain
Parquoi je doy	—	Voyant la sainte table
Tenir la messe	—	En horreur et desdain.



L'ÉNIGME

L'AMANT ET L'ÉCHO

[Vers en échos]

Piteuse Écho, qui erres en ce bois,
 Réponds au son de ma piteuse voix.
 D'où ai-je pu ce grand mal concevoir ?
 Qui m'ôte ainsi de raison le devoir ? *De voir.*

Qui est l'auteur de ces maux advenus ?	<i>Vénus.</i>
Comment en sont tous mes sens devenus ?	<i>Nuds.</i>
Qu'étais-je avant d'entrer dans ce passage ?	<i>Sage.</i>
Et maintenant que sens-je en mon courage ?	<i>Rage.</i>
Qu'est-ce qu'aimer et s'en plaindre souvent ?	<i>Vent.</i>
Que suis-je donc lorsque le cœur en fend ?	<i>Enfant.</i>
Qui est la fin de prison si obscure ?	<i>Cure.</i>
Dis-moi quelle est celle pour qui j'endure ?	<i>Dure.</i>
Sent-elle point la douleur qui me point ?	<i>Point.</i>
O que cela me vient mal à point !	
Me faut-il donc (ô débile entreprise !)	
Lâcher ma proie avant que l'avoir prise ?	
Si vaut-il mieux avoir cœur moins hautain,	
Qu'ainsi languir sous espoir incertain.	

JOACHIM DU BELLAY.

PARIS

[Vers en échos]

Paris est un séjour charmant,
 Où promptement
 L'on s'avance.
 Là, par un manège secret,
 Le gain qu'on fait
 Est immense ;
 On y voit des commis
 mis
 Comme des princes,
 Qui sont venus
 nus
 De leurs provinces.

PANARD.

[VERS ENCHAINÉS]

Dieu des amants, de mort me garde,
 Me gardant, donne-moi bonheur.
 En me le donnant, prends ta darde,
 En la prenant, navre son cueur,

En le navrant me tiendras seur,
En seureté suivray l'accointance,
En l'accointant, ton serviteur
En servant aura jouissance.

CLÉMENT MAROT.

[VERS ENCHAINÉS]

Or donné par don
Ordonne pardon
A cil qui le donne :
Et très-bien guerdonne
Tout mortel preudhome
Or donné par don.

RABELAIS.

AMPHIGOURI

Qu'il est aisé de se défendre
Quand le cœur ne s'est pas rendu !
Mais qu'il est fâcheux de se rendre
Quand le bonheur est suspendu !
Par un discours sensible et tendre
Egarez un cœur éperdu :
Souvent par un malentendu
L'amant adroit se fait entendre.

ÉNIGME

Je suis un invisible corps,
Qui de bas lieu tire mon être ;
Et je n'ose faire connaître
Ni qui je suis, ni d'où je sors.
Quand on m'ôte la liberté,
Pour m'échapper j'use d'adresse
Et deviens femelle traîtresse
De mâle que j'aurais été.

BOURSAULT.

CHARADES

(contre Linguet).

Mon premier sert à pendre
Mon second mène à pendre
Mon tout est bon à pendre.

*
* *

(contre Cubière).

Quand son premier
Sera dans son dernier
Qu'on jette au diable son entier.

CONCLUSION

Tout auteur est enclin, d'ordinaire, à exagérer quelque peu le prix du sujet qu'il traite. Nous ne le ferons pas : nous confessons en toute sincérité que les petits poèmes (qu'on nous donnait à présenter et à recueillir) sont tenus pour les derniers, les moins considérables de tous les ouvrages de Poésie, que même les classifications les situent aux plus bas degrés de l'échelle. Nous le confessons, et sans réclamer.

Prenez garde cependant que l'Immortalité, déjà fort en peine des lourds paquets dont les siècles l'ont chargée, ne répugne pas aux choses menues, de perfection parfaite ; et qu'il faut, à ses yeux, autre chose que les avantages du poids lourd, pour escompter l'espoir de vivre.

Nous n'avons pas la prétention de voir clair au triage qu'Elle fait ; mais assurément le lecteur aura reconnu, au cours des pages que nous avons choisies, maintes petites pièces que la Grande Dame avait étiquetées déjà ; et que nous eûmes le souci seulement d'aller emprunter, pour les faire relire.

TABLE DES MATIÈRES

AVERTISSEMENT	I
PRÉFACE	III

LE MADRIGAL

Notice	1
Choix	3

L'ÉPIGRAMME

Notice	35
Choix	37
Épigrammes politiques	55
Épigrammes littéraires	69
Petits contes en vers assimilés aux épigrammes	93

L'INSCRIPTION

Notice	99
Inscriptions	101
Légendes	106
Épigrapbes	111
Épitaphes	115

ÉNIGMES, LOGOGRIPHERS, ACROSTICHES

BOUTS-RIMÉS

Notice	129
Acrostiches	131
Bouts-rimés	133
Fantaisies	136
Enigme	142
Charades	143
CONCLUSION	144

TABLE DES GRAVURES

Le Pressoir de Vénus	v
L'Envoi amoureux	11
Vos yeux commencent nos tourments	27
Le Jugement de Pâris	43
La Belle Jardinière (Mme de Pompadour)	59
Jupiter et l'Amour	83
Vénus désarme l'Amour	107
L'Epitaphe	123
L'Enigme	139

150
1

3

